



CITY TRIP

FLORENCE

6 LES IMMANQUABLES

28 IDÉES DE SÉJOUR

35 FESTIVITÉS

38



**SAN GIOVANNI,
LE CŒUR HISTORIQUE**

75



**SANTA MARIA NOVELLA,
LA POPULAIRE**

97



**SANTA CROCE,
L'ÉTUDIANTE**

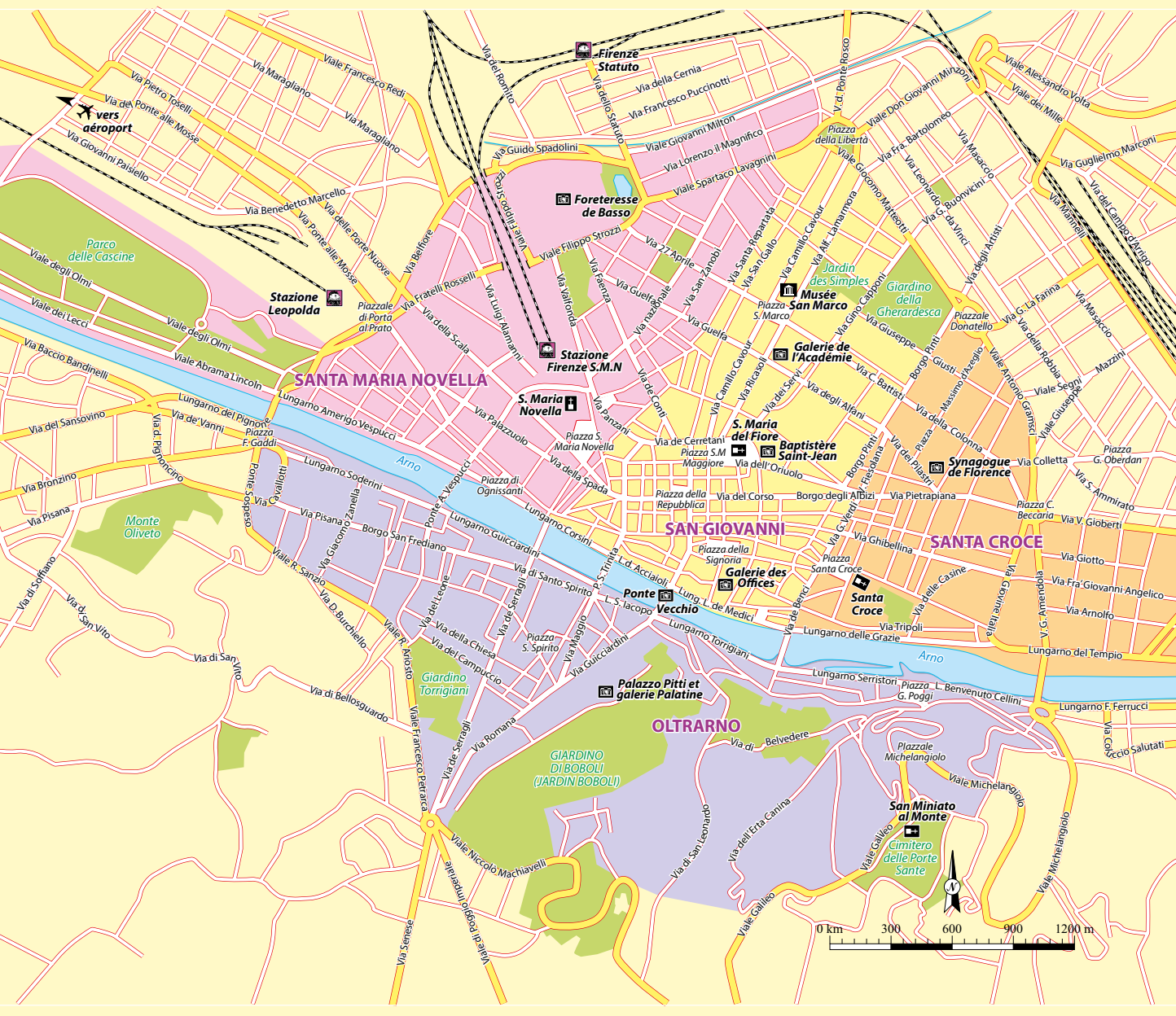
116



**L'OLTRARNO,
L'ARTISANAL**

139

ORGANISER SON SÉJOUR



vers
aéroport

Firenze
Statuto

Foreteresse
de Basso

Stazione
Leopolda

SANTA MARIA NOVELLA

Stazione
Firenze S.M.N

S. Maria
Novella

Musée
San Marco

Galerie de
l'Académie

S. Maria
del Fiore

Baptistère
Saint-Jean

Synagogue
de Florence

SAN GIOVANNI

Galerie des
Offices

SANTA CROCE

Santa
Croce

Palazzo Pitti et
galerie Palatine

OLTRARNO

San Miniato
al Monte

Cimitero
delle Porte
Sante





© NUPHOTO - SHUTTERS TOCK.COM

David di Michelangelo.

DIRECTEURS DE COLLECTION ET AUTEURS

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

AUTEURS

Cyrille CHARPENTIER, Muriel PARENT,
Juliana HACK, Amandine MELAN,
Maxence GORREGUES, Xavier CARPENTIER
TANGUY, Carla FERRAND, Laetitia DUPONT,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS
et alter

DIRECTEUR EDITORIAL

Stéphan SZEREMETA

RÉDACTION MONDE

Laure CHATAIGNON, Morgane VESLIN,
Pierre-Yves SOUCHET, Natalia COLLIER,
Julie BEZ

RÉDACTION FRANCE

Briséis TEMPLE-BOYER, Audrey VEDOVOTTO,
Marie VIGNERON, Nicolas WODARCZAK,
Mélanie PEILLET

MAQUETTE ET MONTAGE

Romain AUDREN, Julie BORDES,
Delphine PAGANO

ICONOGRAPHIE CARTOGRAPHIE

Anne DIOT, Julien DOUCET

DIRECTRICE DES VENTES

Bénédictine MOULET assistée d'Aïssatou DIOP

RESPONSABLE DES VENTES

Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

RELATIONS PRESSE-PARTENARIATS

Jean-Mary MARCHAL

PRÉSIDENT

Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

ET FINANCIÈRE

Valérie DECOTTIGNIES

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS
et Eva BAELEN

COMPTABILITÉ

Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,
Jeannine DEMIRDJIAN et Adama DIABY

RECOUVREMENT

Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL

CITY TRIP FLORENCE

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © David di Michelangelo

© NDPHOTO - SHUTTERSTOCK.COM /

Art pictural © GIM42 - ISTOCKPHOTO.COM

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : Août 2023

Dépôt légal : 13/08/2023

ISBN : 9782305033471

Pour nous contacter par email,

indiquez le nom de famille en minuscule

suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs :

info@petitfute.com



PEFC® 10-31-1895



IMPRIMÉ EN FRANCE

BIENVENUE À FLORENCE

Au cœur d'un cirque de collines entrecoupées de cyprès, la capitale toscane, ville d'art par excellence, continue d'exercer une fascination sans égale dans l'imaginaire collectif. Esthétiquement, Florence est une référence absolue et incontestée, inscrite sur la liste du patrimoine de l'Unesco.

Il faut bien reconnaître que Florence n'a pas usurpé sa renommée. Tous les plus grands de chaque art – ou presque – ont mesuré ici ce qui les liait les uns aux autres. L'harmonie des bâtiments, la fusion des âges et des styles, l'histoire que compte chaque pavé usé, les ombres apaisantes et les jeux de lumières sur des murs multi-centenaires font de Florence une ville à part. Un peu hors du monde et très certainement hors du temps. Parce qu'elle est si riche, Florence peut apparaître snob. Et il vaut mieux se préparer intellectuellement et culturellement pour ne pas passer à côté de l'essentiel. Pour les artistes et les passionnés, mais aussi pour les simples promeneurs, *Firenze* est à la fois une source et une rampe. Les pessimistes y viennent pour reprendre confiance, les optimistes pour confirmer ce qu'ils pensent de l'Homme. Les pragmatiques viennent se souvenir des réussites de Nicolas Machiavel et de la prise de tous les pouvoirs réalisée par une famille de lainiers locaux, les Médicis. Et tous ont une manière différente d'aborder la ville.



Après de nombreuses années passées à bourlinguer en Asie, Cyril a posé ses bagages en Europe. Journaliste pour plusieurs médias francophones, il parcourt les grandes villes du continent. Émerveillé par la beauté envoûtante de Florence, il en a exploré les moindres recoins, afin de trouver les bons plans méconnus de cette ville si particulière.

SOMMAIRE

6 LES IMMANQUABLES

35 FESTIVITÉS

28 IDÉES DE SÉJOUR

139 ORGANISER SON SÉJOUR

Le centre de Florence est divisé en 4 quartiers historiques : San Giovanni, Santa Maria Novella, Santa Croce et Santo Spirito (Oltrarno). Chaque zone se distingue par son offre artistique et surtout par son atmosphère propre.

SAN GIOVANNI, LE CŒUR HISTORIQUE

38

Point névralgique, il est le plus touristique des quartiers de Florence. S'y trouvent la cathédrale Santa Maria del Fiore, son baptistère, la célèbre Galerie des Offices, le Palazzo Vecchio et la Piazza della Signoria. Les amateurs de shopping y dénicheront de bons articles de mode. Dans sa partie nord, le petit quartier de Santissima Annunziata se prête à la réflexion. D'abord, parce qu'y est installé l'un des meilleurs musées d'Italie, l'Accademia, et, ensuite, parce qu'y siège l'université de Florence.



SANTA MARIA NOVELLA, LA POPULAIRE

Situé à l'ouest du quartier San Giovanni, il doit son nom à la magnifique basilique de Santa Maria Novella (XIII^e siècle). Les amateurs de cuisine toscane adoreront s'y rendre pour ses nombreux petits restaurants familiaux (*trattoria*). A proximité de l'importante gare Santa Maria Novella, se dégage la zone de San Lorenzo. Quartier populaire, San Lorenzo abrite le Mercato Centrale. S'y tient aussi le fameux marché San Lorenzo, mine d'or pour les touristes en quête de souvenirs.



75



97

SANTA CROCE, L'ÉTUDIANTE

Ce quartier est incontestablement l'un des plus calmes du centre de Florence, sauf lorsque le soleil est couché. La jeunesse florentine s'y rassemble alors pour prendre un verre. Le quartier doit son nom à la monumentale basilique de Santa Croce. Située à l'est du quartier San Giovanni, la zone s'étire le long du fleuve, l'Arno. Pour comprendre son identité, il faut se rendre au Mercato Coperto sur la Piazza Ghiberti, où se vendent tous les jours fruits et légumes.

L'OLTRARNO, L'ARTISANAL

Il existe bien une vie de l'autre côté de l'Arno ! Et quelle activité ! Moins fréquentée par les touristes que le quartier San Giovanni, la zone abrite l'un des plus impressionnants palais d'Italie, le Palazzo Pitti. C'est aussi le quartier artisanal de Florence, avec ses petites boutiques de créateurs de mode, ses marchands de cuir, ses tisseurs, ses bijoutiers, ses artistes... Sans oublier les bons restaurants qui s'y trouvent, notamment sur la Piazza Santa Felicità, et les belvédères (jardins Bardini, place Michelangelo ou jardins de Boboli) qui permettent de contempler Florence.



116

LES IMMANQUABLES

RÉPÈRES HISTORIQUES DE LA VILLE

Pour passer un bon séjour à Florence, aussi court soit-il, il est utile de s'intéresser un minimum à l'histoire de cette cité unique. Ici, le passé se fait présent à chaque coin de rue, les œuvres architecturales et les travaux artistiques apparents ayant traversé les siècles pour mieux témoigner du génie florentin. D'abord étrusque, puis romaine, l'antique Florentia s'est historiquement affirmée après l'an 1000, suite aux désastreuses dominations des Ostrogoths, des Goths et des Lombards, avec l'avènement de la réalité communale. C'est à cette

période que remontent les premières œuvres romanes, avec l'implantation du baptistère en plein cœur de la cité, et la façade de San Miniato sur les hauteurs de la ville.

GUelfES CONTRE GIBELINS

Au Moyen Âge, les familles, dont le pouvoir se mesure aux dizaines de tours édifiées dans la ville, s'épuisent en luttes intestines. La querelle entre les deux principaux partis – les Guelfes, fidèles au pape, et les Gibelins, qui soutenaient les intérêts impériaux – prend fin avec la victoire des premiers. Mais le pape, inquiet de l'instabilité qui règne dans la cité, met en place un gouvernement composé des deux factions à partir de 1280. Tout ne rentre pas dans l'ordre pour autant. Les Guelfes se divisent en « blancs » et « noirs », et à l'issue d'une bataille mémorable sur la place Sainte-Trinité en 1300, les « noirs » prennent le dessus sur les « blancs » qui doivent s'exiler, à l'image de Dante Alighieri, auteur bien connu de *La Divine Comédie*. Le gouvernement de la seigneurie et des prieurés est instauré. Florence, ville de commerçants et de banquiers, est alors quasiment assurée de devenir le plus riche centre européen.

EMERGENCE DES MÉDICIS

Déjà des idées nouvelles apparaissent. En 1378 éclate la crise des Ciompi. Ces derniers composent la classe la plus



© EMERETT - ART - SHUTTERSTOCK.COM

Portrait de Cosme P^r.

pauvre des travailleurs de l'industrie textile. Leur révolte pour de meilleures conditions de travail sera réprimée dans le sang mais témoigne d'idées démocrates qui se développent dans la cité. De leur côté, les autorités entendent bien profiter de l'essor économique dont jouit la cité au XIV^e siècle pour assurer l'expansion de l'influence florentine. Entre 1384 et 1421, Florence conquiert Arezzo, Montepulciano, Pise, Cortone et Livourne, donnant naissance à l'Empire florentin. C'est l'époque des Médicis (1434-1492). D'abord avec Cosme, puis avec Laurent le Magnifique. La Renaissance florentine prend forme. Dans la ville, les plus grands artistes italiens œuvrent dans un climat de prospérité économique et de stabilité politique – mis à part « le Complot des fous » qui coûta la vie à Giuliano de Medici, assassiné en 1478. En 1494, deux ans après la mort de Laurent le Magnifique, Charles VIII de France fait son entrée à Florence, chasse les Médicis et instaure un nouveau gouvernement inspiré par Savonarole, prêtre dominicain de l'église de San Marco. Il finira sur le bûcher, accusé d'hérésie.

FLORENCE, BERCEAU DE LA RENAISSANCE

Guidée par les artistes et soutenue par le mécénat, la philosophie qui place l'homme au centre de tout se développe. Le monde artistique saura en profiter. La ville connaît de grands chantiers architecturaux qui doivent témoigner de la puissance de Florence, et donc des Médicis. C'est de cette époque (XIV^e siècle) que datent le Palazzo Vecchio, la cathédrale Santa Maria del Fiore et sa coupole légendaire, ainsi que de très nombreuses statues qui décorent les

églises. Donatello, Brunelleschi et Fra Angelico font partie des précurseurs. Ils seront suivis par Michel-Ange, Léonard de Vinci et tant d'autres.

Ce n'est qu'en 1737 que Florence reviendra aux Médicis lorsque, avec l'extinction de la caste, le grand-duc de Toscane entre dans la maison autrichienne des Lorena. Léopold et sa lignée règneront sur la ville jusqu'aux insurrections de 1848, si l'on excepte, bien entendu, les quinze années d'occupation napoléonienne (1799-1814). En 1860, Florence est annexée au royaume d'Italie et en devient même la capitale de 1865 à 1871. Un événement qui entraînera plus de dommages architecturaux que de grands avantages matériels.

ET AUJOURD'HUI ?

Ville-musée et ville d'art par excellence, Florence continue d'exercer une fascination sans égale dans l'imaginaire collectif. Mais la cité florentine n'est pas seulement une capitale mondiale de l'art, c'est aussi une ville aux contours bien vivants, qui ne demande qu'à faire partager des moments de convivialité, à l'heure de l'« aperitivo » dans le quartier de San Frediano (Oltrarno) par exemple !

POINTS D'INTÉRÊT

DUOMO SANTA MARIA DEL FIORE

Symbole de Florence, le Duomo s'érige sur une grande aire rectangulaire en plein cœur de la ville. De son nom complet, Santa Maria del Fiore est la troisième plus grande cathédrale au monde après Saint-Pierre à Rome et Saint-Paul à Londres.

8 | POINTS D'INTÉRÊT

Elle est aussi communément appelée « Cattedrale ». La basilique actuelle est en fait la quatrième reconstruction du temple originel. Il faut aussi prendre le temps de visiter la coupole et le campanile. La manquer, ce serait un peu comme visiter Paris pour la première fois et omettre de se rendre au pied de la tour Eiffel.

► **Plusieurs étapes.** La première étape de construction de cet édifice bâti sur la rive droite de l'Arno est entreprise par l'architecte florentin Arnolfo Di Cambio en 1296, et poursuivie jusqu'en 1434 par ses successeurs d'après un plan modifié. De très nombreux architectes ont participé à ce gigantesque chantier qui, en tout, a duré près de 140 ans. Le nom que porte cet immense lieu de culte, Santa Maria del Fiore (Sainte-Marie-de-la-Fleur), fait référence à la madone de Florence ainsi qu'au lys des armes florentines. D'une longueur de 153 m, soit 23 m de plus que Notre-Dame-de-Paris, et d'une largeur de 38 m, elle défie les limites architecturales de l'époque.

► **Des chefs-d'œuvre partout.** On resterait des heures à la contempler. L'abondance des statues de la façade extérieure a permis de mettre notamment à contribution Donatello, Nanni

Di Banco et Domenico Ghirlandaio, tandis que la réalisation des 44 vitraux a été confiée à Lorenzo Ghiberti. L'intérieur est orné de fresques de Paolo Uccello et Andrea Del Castagno. Seule la partie inférieure de la façade dessinée par Arnolfo Di Cambio fut terminée à la Renaissance. Jugée totalement dépassée, elle sera démontée en 1587. Elle ne sera remplacée qu'en 1871, année au cours de laquelle sera adopté le projet d'inspiration néogothique dessiné par Emilio De Fabris.

► **La coupole.** La cathédrale est couronnée par la coupole de Filippo Brunelleschi, véritable symbole de la Renaissance. L'accès à la coupole se fait par le flanc gauche de la cathédrale. De forme octogonale, elle culmine à 115 m (les courageux graviront 463 marches pour bénéficier du panorama qu'elle offre à son sommet) et fut construite entre 1420 et 1436. Élément caractéristique de l'architecture romaine, elle illustre la volonté de Florence d'être la nouvelle Rome, en même temps qu'elle symbolisera la domination de la ville sur la Toscane. Flirtant avec l'impossible (41,50 m de diamètre), le chantier est une véritable prouesse technique puisqu'il fallut que Filippo Brunelleschi invente de nouvelles méthodes de construction. Ses

UNE CAPITALE CHEF-D'ŒUVRE

Cité des Médicis et capitale de la Toscane, Florence regorge de trésors d'art et d'architecture. D'après l'Unesco, près de 60 % des œuvres d'art les plus importantes du monde se trouvent en Italie, dont la moitié à Florence. Sans doute l'une des plus belles villes de toute la péninsule, Florence n'en finit plus de faire rêver ses nombreux visiteurs. Difficile de lui résister !

particularités sont nombreuses, dont un double toit : la coupole externe protège la coupole interne des variations atmosphériques, et les deux coupoles sont reliées par des branches. Elle pèse 27 000 tonnes ! Les voûtes sont décorées par les travaux de Giorgio Vasari (1511-1574) et de Federico Zuccari (1540-1609).

► **Le campanile.** Pour une vue imprenable sur le Duomo et la ville, en plein cœur de Florence, il faudra gravir 414 marches ! Le campanile s'élève à 85 m de hauteur. Conçu par Giotto, il est composé de sept panneaux hexagonaux sur les cotés ouest, sud et est, représentant la marche de l'homme vers la perfection.

■ CAMPANILE DI GIOTTO ★★

Piazza del Duomo
☎ +39 0552 302 885
duomo.firenze.it
opera@duomo.firenze.it

Horaires variables selon la saison, généralement 8h15-19h45. Le campanile est inclus dans le Pass Giotto 20 € et le Pass Brunelleschi 30 €.



Le Campanile de Giotto sur la Piazza del Duomo.

■ CATTEDRALE SANTA MARIA DEL FIORE ★★★★★

Piazza del Duomo
☎ +39 0552 302 885
duomo.firenze.it

Horaires variables selon la saison, généralement 10h-17h, fermé le dimanche. Entrée libre.



La coupole de Brunelleschi, cathédrale Santa Maria del Fiore.



Cathédrale Santa Maria del Fiore.

■ CUPOLA DI BRUNELLESCHI



Piazza del Duomo

☎ +39 0552 302 885

duomo.firenze.it

opera@duomo.firenze.it

Horaires variables selon la saison, généralement 9h-19h, dimanche 13h-16h. La coupole est incluse dans le pass Brunelleschi, 30 €.

GALERIE DES OFFICES

Cette galerie d'art appartient tout simplement au cercle fermé des plus grands musées au monde. Dessinée par Giorgio Vasari pour Cosme Ier de Médicis en 1560, elle est aujourd'hui dotée de 45 salles vouées à l'art. À l'origine, le palais visait à accueillir les bureaux de l'administration de l'État toscan, avant que François de Médicis ne le transforme en galerie. Seul un petit nombre de musées au monde offre une collection aussi importante

et complète que celle des Offices. Les amateurs d'art Renaissance se régaleront. Le musée expose en permanence aux alentours de 100 000 travaux ! En ses murs se trouvent, entre autres merveilles, *La Naissance de Vénus* de Botticelli ou *L'Adoration des Mages* de Léonard de Vinci.

Attention, en été, le musée est si fréquenté qu'il faut parfois faire jusqu'à 3h de queue pour entrer ! Il est donc conseillé de réserver à l'avance soit par téléphone, soit via le site Internet de la Galerie.

Sachez qu'un projet d'expansion, en cours de finalisation, vise à étendre l'espace dédié aux expositions (de 8 000 à 13 000 m²). De nombreuses peintures, longtemps restées dans les réserves, seront bientôt accessibles aux visiteurs. Voici la disposition des salles lors de notre visite :

► **Un saut dans l'Antiquité.** La salle 1 présente la collection d'antiquités de Cosme Ier. Puis on saute les siècles, pour rejoindre les premiers artistes byzantins comme Cimabue et Duccio Di Buoninsegna, le musée illustre l'évolution de l'histoire de la peinture en partant des chefs-d'œuvre de Giotto et d'autres artistes mineurs de Florence et de Sienne. Dans les salles 2 et 3 est principalement exposée la peinture italienne des XIII^e et XIV^e siècles, avec des chefs-d'œuvre de Cimabue, Duccio, Giotto et Simone Martini.

► **Des salles incontournables.** Le premier étage est consacré au cabinet des dessins et des estampes. Puis la collection continue avec les tableaux de la Renaissance, d'artistes comme Masaccio, Paolo Uccello, Filippo Lippi et Piero Della Francesca. Une attention spéciale est consacrée (salle

14) à Botticelli dont les peintures, *La Naissance de Vénus* et *Le Printemps*, sont de renommée mondiale. Le XVI^e siècle est grandement représenté par Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël. La salle 15, toujours très fréquentée, présente des œuvres de la jeunesse de Léonard de Vinci, dans lesquelles se font ressentir l'influence de ses maîtres : *L'Annonciation* et la très mystique et énigmatique *Adoration des mages* inachevée.

► **Une ouverture sur le monde.** Les niches de la Loggia, ajoutées au XIX^e, abritent des sculptures en marbre représentant d'éminents Florentins et Toscans (Dante, Laurent le Magnifique, Léonard, Galileo Galilei...). Les plafonds ornés de grotesques attribués à A. Allori (XVI^e) et de trompe-l'œil sont admirables.

Place au maniérisme dans la salle 27, incarné par les œuvres de Pontormo et Rosso Fiorentino, alors que dans la salle 28 on retrouve l'influence chromatique florentine dans les œuvres vénitienes de Titien, couronnées par la *Vénus d'Urbino*. La salle 29 rend hommage au Parmesan. Sa *Madone au long cou* est l'une des figures les plus emblématiques du maniérisme. La salle 32 est consacrée au Tintoret, la 41 à Rubens et Van Dyck, la 44 à Rembrandt, alors que la salle 45 présente des travaux de Tiepolo, Canaletto, Goya et Chardin. Tout simplement vertigineux...

■ GALLERIA DEGLI UFFIZI



Piazzale degli Uffizi

☎ +39 055 294 883

infouffizi@beniculturali.it

Mardi-dimanche 8h15-18h50. 20 €
(gratuit le premier dimanche du

mois). Réservation conseillée en ligne (supplément 4 €).

BASILIQUE DE SANTA CROCE

Bâtiment emblématique du quartier du même nom, la basilique de Santa Croce est incontournable, non seulement pour les prouesses architecturales et artistiques dont elle a hérité, mais aussi pour le symbole qu'elle représente.

Considérée comme le Panthéon des grands Italiens, elle abrite de grands génies. Michel-Ange, Galilée, Alfieri, Machiavel, Foscolo, Rossini et d'autres y ont leur tombe. L'édifice est un important exemple d'art gothique, décoré par les fresques de Giotto et celles de ses successeurs. Les sculpteurs de style Renaissance comme Donatello, Rossellino, Desiderio et d'autres rendent l'atmosphère unique. Aujourd'hui encore, elle est la plus grande des églises franciscaines du monde.



Galerie des Offices de nuit.

► **Liée au peuple florentin.** Son édification à Florence débuta en 1294 sur les plans d'Arnolfo Di Cambio. Construite aux frais du peuple et de la République florentine, elle s'éleva sur les fondations d'une petite église bâtie en 1252 par les frères franciscains, peu de temps après la mort de saint François, hors des murs de la ville. Les restes de l'ancien édifice ne purent être localisés qu'en 1966 quand, à la suite des inondations qui envahirent et dévastèrent la ville, une partie du pavement de l'église actuelle s'effondra. Dès son origine, l'histoire de Santa Croce est très intimement liée à l'histoire même de Florence.

► **En quête permanente de modernité.** Au cours des sept siècles qui se sont écoulés depuis sa fondation, elle a constamment fait l'objet de remaniements et de nouveaux projets de modernisation, acquérant ainsi au fur et à mesure de nouvelles connotations symboliques. Les évolutions

furent légion : de sa nature primaire d'église franciscaine jusqu'à son rôle de « municipale » religieux pour les grandes familles et les corporations de la Florence médicéenne ; de laboratoire et d'atelier artistique – humaniste tout d'abord puis Renaissance – jusqu'au centre théologique ; de Panthéon des gloires italiennes jusqu'à sa mutation en un lieu de référence, au XIX^e siècle, de l'histoire politique de l'Italie pré et post-unitaire.

► **Symbole de la ville.** Panthéon des génies florentins, Santa Croce est l'un de ses symboles les plus prestigieux. La basilique était un lieu de rencontre privilégié pour les plus grands artistes, théologiens, religieux, hommes de lettres, humanistes et hommes politiques, comme elle le fut pour les puissantes familles qui, dans le bonheur comme dans l'adversité, participèrent à la création de l'identité du Florence de la fin du Moyen Age et de la Renaissance. Son couvent offrit l'hospitalité à saint Bonaventure, saint



Intérieur de la basilique de Santa Croce.

Antoine de Padoue, saint Bernardin de Sienne ou encore saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse. Elle fut aussi un lieu de repos et d'accueil pour plusieurs papes : Sixte IV, Eugène IV, Léon X et Clément XIV. Avec son architecture gothique imposante, ses merveilleuses fresques, les retables d'autel, les précieux vitraux, les nombreuses sculptures, cette église représente l'une des pages les plus importantes de l'histoire de l'art florentin.

► **La chapelle des Pazzi.** Quelle prouesse ! Elle est l'illustration parfaite de la somme des recherches de Brunelleschi sur la perspective. Située au fond du jardin, elle date de 1433, et son architecte ne la vit jamais achevée. Précédée d'un portique soutenu par six colonnes corinthiennes et un arc central, elle abrite une très belle voûte ornée de rosaces et de caissons. A voir à l'intérieur, les bustes des douze apôtres, signés Luca Della Robbia.

■ BASILICA SANTA CROCE ★★★

Piazza Santa Croce

☎ +39 055 246 6105

www.santacroceopera.it

segreteria@santacroceopera.it

Lundi à samedi 9h30-17h30 et dimanche 12h30-17h45. 8 € basilique et musée (la billetterie se situe Largo Bargellini).

MUSÉE ET ÉGLISE DE SAN MARCO

Souvent oubliés des touristes qui pensent d'abord au Ponte Vecchio, aux Offices, au Duomo ou encore aux jardins Boboli lors d'un passage à Florence, l'église et surtout le musée du couvent San Marco révèlent pourtant bien des surprises aux pays des merveilles artistiques. Ce site

exceptionnel est abrité au cœur d'un ancien couvent dominicain, construit sur volonté de Cosme de Médicis et ouvert au public depuis 1869.

► **Le sauvetage des Médicis.** En 1434, le pape Eugène IV confie aux dominicains de Fiesole le couvent de San Marco. Il est alors en très mauvais état et nécessite une rénovation rapide. La famille Médicis donne alors un fameux coup de pouce aux moines, bien incapables de remettre au goût du jour un tel bâtiment. Il fut alors agrandi sous les ordres de Cosme de Médicis. Consacré en 1443, il est connu pour avoir accueilli des personnalités aussi marquantes que Fra Angelico, Girolamo Savonarola et Fra Bartolomeo.

► **Les fresques de Fra Angelico.**

La restauration et les travaux d'aménagement sont signés Michelozzo di Bartolomeo, l'architecte préféré de Cosme le Vieux de Médicis. Le musée rend aujourd'hui hommage à Beato Angelico (dit Fra Angelico) qui, durant son séjour en ce lieu, a peint les fresques de nombreuses cellules. S'y exprime la foi indéniable de l'artiste pour la religion catholique. Aussi, elle souligne sa fantastique perception de la perspective pour l'époque. Il a su jouer avec les couleurs et la lumière des pièces, pour créer une atmosphère unique, propre à l'au-delà et à l'élévation spirituelle. Les observateurs attentifs remarqueront également la présence symbolique du sang. Elle possède un aspect tridimensionnel, évoquant à la fois l'amour, la douleur et bien entendu la vie. Plus que jamais, le Christ est humanisé, comme pour rapprocher une fois de plus les hommes et Dieu.

► Passage par la salle capitulaire.

En plus de la merveilleuse *Annonciation* de Fra Angelico, ainsi que d'autres œuvres lui appartenant et provenant d'églises et institutions religieuses florentines, il faut voir en particulier, la grandiose et touchante *Crucifixion* à l'intérieur de la salle capitulaire. Au pied du Christ, il faut relever la présence de Marie (la mère), saint Jean (le disciple fidèle tant apprécié) et de Marie-Madeleine. Chose rare pour une telle scène, ils sont entourés d'autres saints, comme saint Marc.

► Un intérêt pour Girolamo Savonarola.

Parmi les pièces du 1^{er} étage, outre les cellules peintes par Fra Angelico et l'appartement du prieur, qui fut habité par Savonarole, il faut relever la salle à trois nefs de la bibliothèque, considérée comme étant le chef-d'œuvre de Michelozzo, avec le palais Médicis. Elle est d'un très grand intérêt architectural et historique. C'est ici que fut arrêté en 1498 Girolamo Savonarola.

► **A côté du couvent** se tient bien entendu l'église dominicaine. Girolamo Savonarola y mena son activité de prédicateur, de réformateur moral et d'homme politique. L'église actuelle, rénovée à la fin du XVI^e et ensuite au XVIII^e, quand la façade fut exécutée, conserve à l'intérieur, à gauche, avant le maître-autel, la somptueuse chapelle de Sant'Antonino, dominicain et archevêque de Florence, imaginée par Giambologna.

■ BASILICA SAN MARCO ★★

Piazza San Marco

www.sanmarcofirenze.it

sanmarco@dominicanes.it

Du lundi au samedi 9h30-12h30 et 15h-19h, le mercredi 16h30-19h, le dimanche 10h-12h30 et 16h30-19h. Entrée libre

■ MUSEO SAN MARCO ★★

Piazza San Marco, 3

☎ +39 055 238 8608

En semaine 8h15-13h50, week-end 8h15-16h50 ; fermé le 2^e et 4^e lundi du mois. 8 €.

GALERIE DE L'ACADÉMIE

Cette galerie d'art incontournable s'est installée en 1784 au cœur de deux anciens couvents. Elle est le fruit d'une généreuse donation de toiles anciennes de l'Académie des Beaux-Arts pour permettre aux étudiants de travailler sur des modèles reconnus par le milieu. Mais ce n'est que près d'un siècle plus tard que le musée reçoit sa pièce principale, toujours d'actualité aujourd'hui : le *David* de Michel-Ange, dont la beauté impérisable est devenue le symbole de Florence. Anciennement placée sur la magnifique place della Signoria, cette statue s'est



Église San Marco.

LA COLLECTION POUR LES WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS

- » AMSTERDAM
- » ATHENES
- » BARCELONE
- » BERLIN
- » BILBAO/SAN SEBASTIAN
- » BRUGES/GAND/OSTENDE
- » BRUXELLES
- » BUDAPEST
- » DUBLIN
- » CHICAGO
- » COPENHAGUE
- » CRACOVIE
- » DUBAÏ
- » DUBROVNIK
- » ÉDIMBOURG
- » FLORENCE
- » GÊNES
- » GENÈVE
- » HONG KONG
- » ISTANBUL
- » LISBONNE
- » LONDRES
- » LYON
- » MADRID
- » MARRAKECH
- » MIAMI
- » MILAN
- » MONTRÉAL

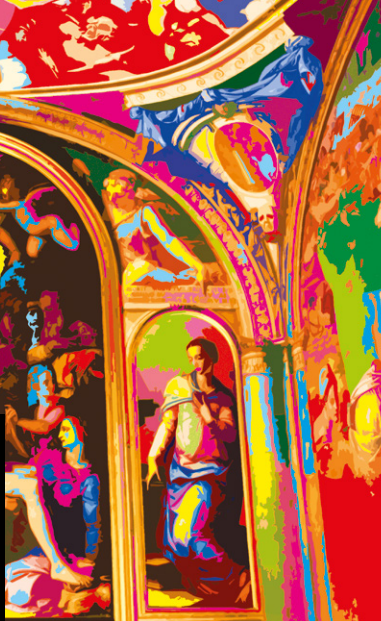


- » MOSCOU
- » MUNICH
- » NAPLES
- » NEW YORK
- » PARIS
- » PÉKIN
- » PORTO
- » PRAGUE
- » REYKJAVIK
- » ROME
- » SÉVILLE
- » SHANGHAI
- » SPLIT
- » STOCKHOLM
- » ST-PÉTERSBOURG
- » VENISE
- » VIENNE

CITY TRIP

**JUSTE POUR UN WEEK-END
OU UN SÉJOUR DE QUELQUES JOURS.**

**LE GUIDE QUI VOUS FAIT VOIR
L'ESSENTIEL ET VOUS FAIT VIVRE
COMME UN LOCAL.**



» Les 12 immanquables à ne pas loucher et le meilleur des restos, plans shopping et sorties.

» Un plan de la ville, une carte détaillée de chaque quartier et un plan des transports.

» Un ton incisif et synthétique pour saisir l'esprit de la ville en un clin d'œil.

» Des adresses authentiques ou « tendance » sélectionnées et testées par un auteur du cru : hôtel

design ou location d'appartement, boutique de créateur ou friperie, resto gastro ou bistro sans chichis, bar classieux ou club alternatif...

» « Première fois » ou thématiques, des idées de séjour détaillées pour profiter de la ville du matin au soir et jusque tard dans la nuit.

» Les interviews de figures de la ville avec leurs tuyaux et leurs adresses préférées.

WWW.PETITFUTE.COM

7,95 € Prix France



9 782305 033471